

D. A.



Musée de Tahiti
et des Îles
Département Archéologie

DIRECTION DES FOUILLES ET ANTIQUITES

DEPARTEMENT ARCHEOLOGIE
MUSEE DE TAHITI ET DES ILES

CENTRE ORSTOM
PAPEETE

PROSPECTIONS ET FOUILLES DE SAUVETAGE

REALISEES A RAIATEA

NOV 78 — MARS 79

R TEVIVI

RT GRAFFE

JM CHAZINE

Les rapports de fouilles de sauvetage qui suivent sont le résultat des interventions d'urgence qui ont pu être programmées et réalisées grâce à la subvention de la Direction des Fouilles et Antiquités.

Une première campagne de cinq semaines a pu être montée début novembre 1978, dès que les crédits provenant de Métropole ont pu être débloqués.

Une deuxième campagne de trois semaines a pu se dérouler en mars 1979. Placées l'une et l'autre sur le terrain, sous la direction de F. SEMAH, archéologue du centre ORSTOM de Papeete, elles furent réalisées avec l'aide du Département d'Archéologie et du personnel du Musée de Tahiti et des Îles.

La campagne de novembre, organisée sur le site de Vai'hi à Raiatea, avait pour origine un projet de construction d'une déviation routière, directement située sur un espace marécageux au sujet duquel des légendes et des récits d'occupation anciens circulaient. Un sondage, réalisé avec les élèves du Lycée d'Uturoa avait livré de nombreux objets, dont certains, encore uniques en Polynésie Française (peignes à tatouer en os de chien, hameçons de nacre). Des charbons, prélevés dans un foyer, à la base du sondage, donnèrent une datation assez ancienne pour la Polynésie Orientale (1210 ± 80 ans).

Une première campagne de fouilles de 50 jours fut organisée, qui confirma l'importance ethno-historique du site. Le déplacement du projet de déviation se révélant impossible, il importait donc de circonscrire la zone menacée et d'y recueillir le maximum de vestiges et d'informations.

Le site de Vai'hi (l'eau qui jaillit), situé au pied d'une colline formant éperon sur le lagon, est une grande zone marécageuse sur laquelle, les actuels propriétaires continuent de cultiver des taros (*Colocasia esculenta* L.) en y creusant des réseaux de rigoles. Une source directement au pied de la colline inonde en permanence la zone et vient se concentrer dans un large trou d'eau,

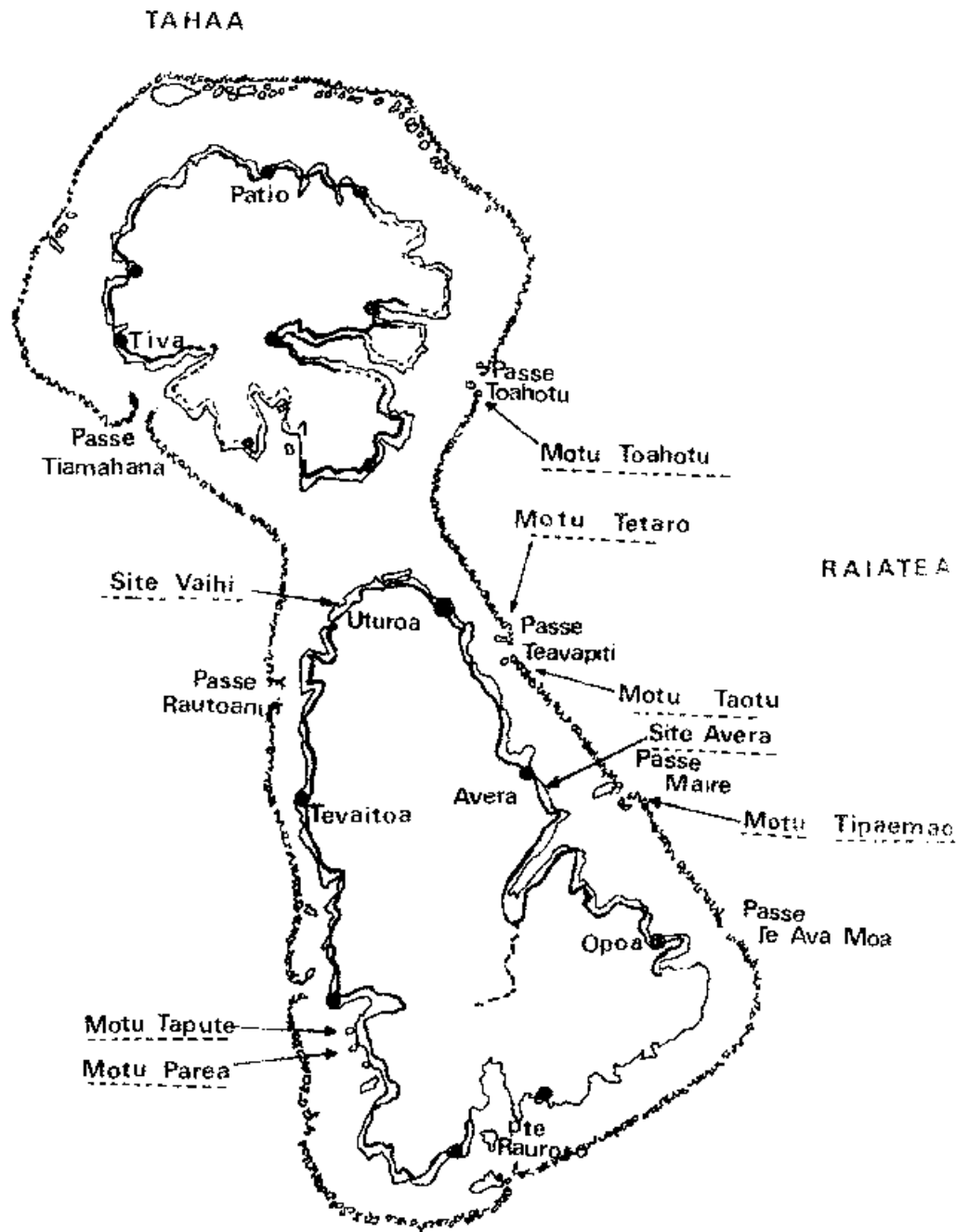


Fig 2 LOCALISATION DES SITES MENACES

Prospections et Fouilles

D'après Jean FAGES

formé sur ses parois de concrétions coralliennes. Ce trou, que les gens disent très profond (et abritant un lézard, ou une sirène ...!) est en communication avec la mer. Il n'a pu être observé que jusqu'à une profondeur de deux mètres, à cause de la boue qui se met immédiatement en suspension. Son niveau d'équilibre est à quelques décimètres sous la surface du sol et oscille avec les marées.

Cette situation oblige à utiliser en permanence une pompe pour évacuer l'eau des moindres cavités que l'on creuse. Cette immersion permanente du site a permis la conservation des vestiges en matière organique tels que bois, fibres, coquilles de fruits, os ou nacre, ce que l'on n'avait jusqu'à présent recueilli que sur un seul site côtier, à Huahine.

En outre, la convergence entre les récits des légendes recueillies, la datation du niveau le plus ancien du site, ainsi que le type de vestiges, permet de penser qu'il correspond à un grand voyage vers la Nouvelle-Zélande. De ce fait, un des grands problèmes qui continue de se poser aux archéologues a été de connaître, sinon de comprendre, les processus de migration et d'occupation des différents groupes d'îles. Sans parler du mécanisme de peuplement de tout l'océan Pacifique, l'extrême dispersion des îles ou atolls formant la Polynésie Française, qui s'étend sur une surface grande comme l'Europe a créé des groupes d'isolats dont on cherche encore à évaluer les réseaux de relations (Fig. 1).

C'est cette extrême dispersion, liée à des difficultés d'accès dues au climat ou à la végétation qui malgré les nombreux travaux heureusement déjà réalisés, fait que l'on ignore encore beaucoup sur le passé polynésien. Toute découverte du moindre vestige en situation est donc d'une importance capitale non seulement pour la science mais aussi pour la population.

En dehors du site même de Vai'hi, à Raiatea, d'autres secteurs qui sont menacés par des projets d'aménagements touristiques, industriels ou agricoles, ont été prospectés, sondés et/ou fouillés (Fig. 2).

En particulier, à Avera, un terrain d'environ un demi-hectare, situé au bord de la route, est destiné à être passé au bull-dozer, pour un aménagement

agricole. Une observation de surface y a révélé un très grand nombre de déchets de taille dont la répartition indiquait des emplacements d'activité intense.

L'occasion d'observer directement sur le sol les vestiges d'activités de débitage était suffisamment originale pour qu'une collecte et une étude de répartition soient entreprises. Il fut décidé de faire la couverture photographique de la zone, suivie d'un ramassage localisé. Une surface de 10 m sur 10 m dont les concentrations en éclats de débitage apparaissaient comme les plus importantes fut carroyée.

Chaque mètre carré de surface carroyée fut divisée en quatre quartiers sur lesquels la collecte était faite et repérée. Plus de 10.000 éclats furent récoltés et 700 d'entre eux, tirés au hasard dans des carrés choisis au hasard, ont été mesurés dans leurs trois dimensions et pesés. La couverture aérienne était de deux photos au mètre carré, pour lesquelles il a fallu beaucoup rattraper la parallaxe au tirage (voir plans n° 3 et photos). Aucun galet, ou nucleus de matière première n'a été recueilli, confirmant que seuls, les blocs déjà épannelés, avaient été façonnés sur place. Seulement quelques grattoirs sur éclat (plans n° 4 - B) ont été récoltés, confirmant également que ce lieu avait déjà été ratissé et pillé par des collectionneurs clandestins : ceux-ci n'ayant laissé sur place que l'outillage taillé qu'ils ne savaient pas reconnaître.

L'étude du matériel collecté n'a pu encore être complétée. Il nous sera intéressant de voir si des corrélations peuvent être mises en évidence entre la quantité d'éclats de débitage (quantité numérale et pondérale), leurs rapports de combinaisons géométriques et le type d'industrie qui peut lui être associé. Ces résultats, comparés à d'autres séries de collectes de déchets de débitage (plus de 15.000 dans une vallée de Tahiti, près de 5.000 sur un autre site de Raiatea) devraient permettre de cerner la connaissance des techniques de taille du basalte des anciens polynésiens.

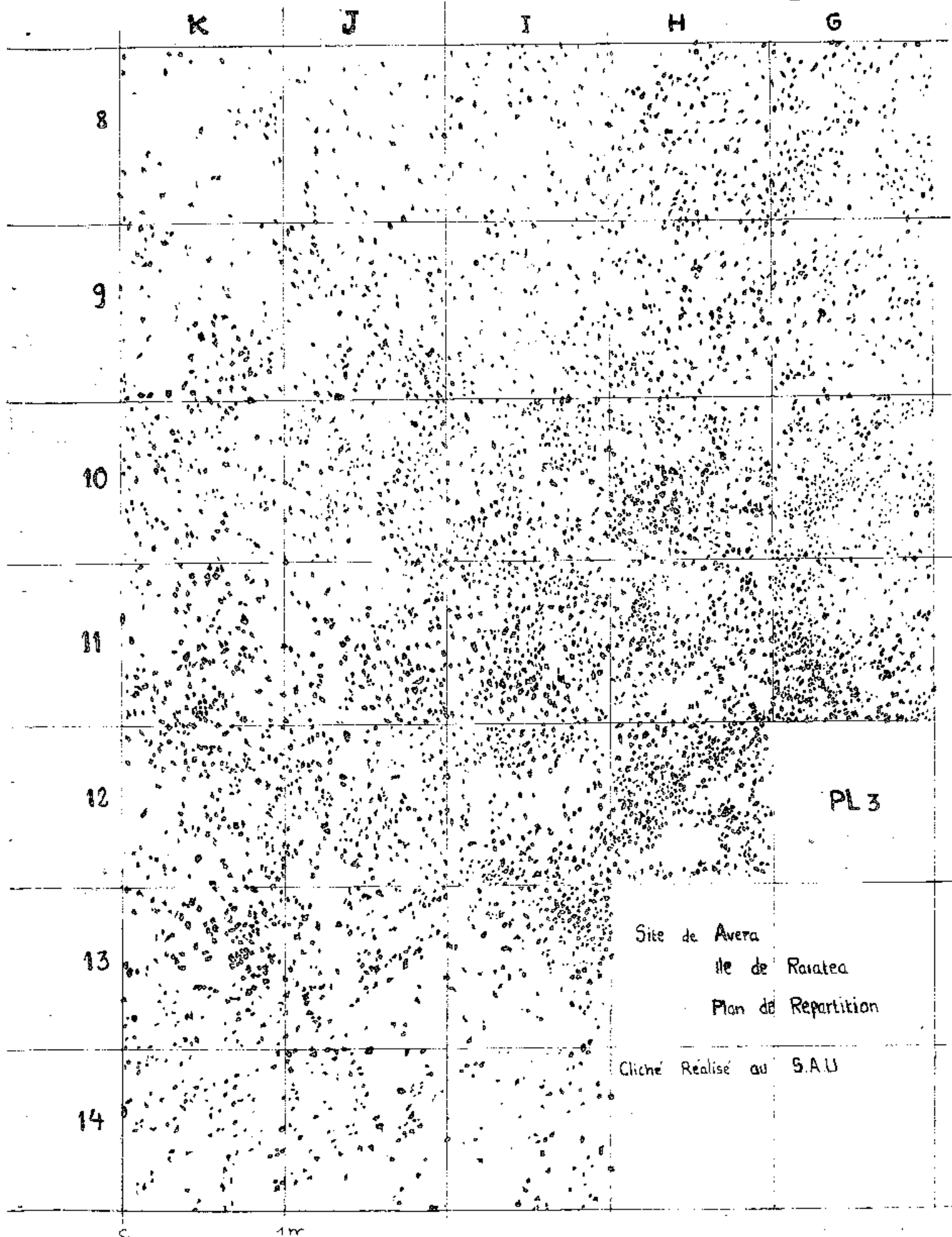
Le manque de temps ne nous a permis de faire qu'une collecte de surface, alors qu'un petit carré témoin a montré que l'épaisseur de la couche archéologique était d'une dizaine de centimètres. On peut noter également qu'un



Vue générale du site d'Avera à Raiatea



Detail du ramassage de surface par quartiers



PL 3

Site de Avera
Ile de Raratea
Plan de Repartition

Cliche Réalisé au S.A.U

grand nombre de crabes de terre rejettent leurs déblais de terriers à la surface du sol. Ces déblais cependant, ne contiennent jamais de vestiges dont les dimensions soient supérieures à 1,5 cm. Les remaniements que les animaux et les intempéries ont pu faire sont donc difficiles à cerner sur ce site, bien que quelques taches sombres localisent encore nettement des surfaces de combustion.

Une troisième série de travaux de sauvetage d'urgence a eu lieu sur un îlot bordant la passe d'entrée du lagon d'Uturoa, le motu Tetaro. On trouvera ci-joint le compte-rendu rédigé après la campagne de Novembre 1978 par F. SEMAH, archéologue à l'ORSTOM, qui a dirigé la réalisation des travaux sur le terrain.

Sur cet îlot, un projet d'aménagement avait été lancé, qui risquait de le bouleverser complètement, alors qu'une prospection et une collecte de surface avaient permis de recueillir un certain nombre de vestiges lithiques (fragments d'herminettes, de pilon et d'outils taillés) et coquilliers (hameçons, nacre travaillée) (Fig. 8).

Les informations recueillies au cours de la campagne de Mars 1979, en cours de dépouillement, n'ont pas encore donné lieu à un compte-rendu détaillé. Elles semblent cependant d'ores et déjà confirmer l'intérêt archéologique de ce site, qui présente de nombreux niveaux d'occupation humaine superposés, dont le plus ancien a été fossilisé lors d'un événement climatique "catastrophique" (cyclone ...) par une épaisseur notable de sable corallien. Des prélèvements ont été effectués aux fins de datation de ce niveau ancien, qui recèle, outre des objets archéologiques intéressants (vestiges de la taille de la nacre et de la pierre), des ossements humains.

Des prospections de surface ont par ailleurs été entreprises sur plusieurs des motu ceinturant l'île de Raiatea, qui ont donné lieu au relevé de certaines structures lithiques et au ramassage d'objets en surface (Fig. 8) : cette action avait un caractère de sauvetage préventif, et était destinée à montrer aux propriétaires de ces îlots les zones à protéger lors d'aménagements (petites constructions, plantations) ultérieurs.

Le rapport des sondages et fouilles effectuées au lieu-dit Vai'hi, a été rédigé et dessiné conjointement par R. GRAFFE et R. TEVIVI. Je me suis limité à relire et moduler le contenu de certaines phrases de ce rapport, qui constitue le premier compte-rendu de fouilles réalisées et rédigé par des Polynésiens.

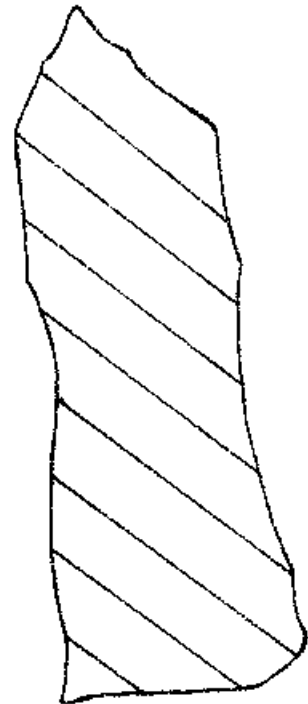
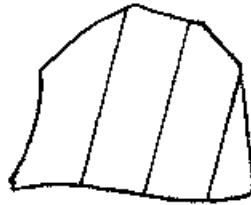
Les résultats obtenus, bien que n'ayant couvert qu'une faible partie de surfaces, anciennement occupées par l'homme et actuellement menacées, montrent cependant que des niveaux d'occupation successifs peuvent être observés en certains endroits. Ils nécessitent pour leur étude la mise en oeuvre de moyens importants tant en personnel que financiers. L'éloignement du centre de Papeete et de Tahiti, les difficultés d'accès et de ravitaillement sont la contrepartie obligée de leur richesse archéologique.

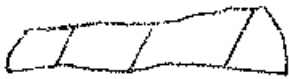
Mai 1979

J.M. CHAZINE

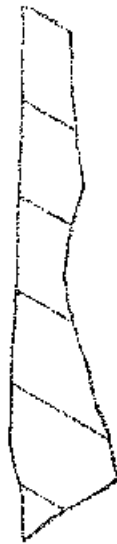


RA 1



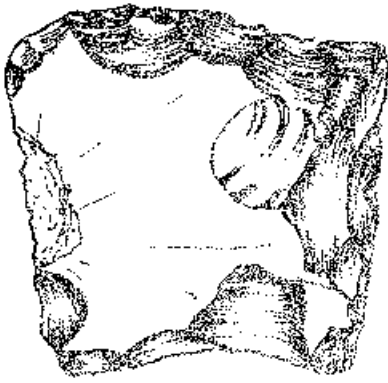


RA 2

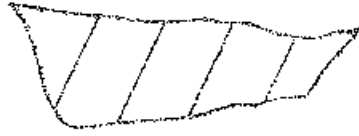


RA 3

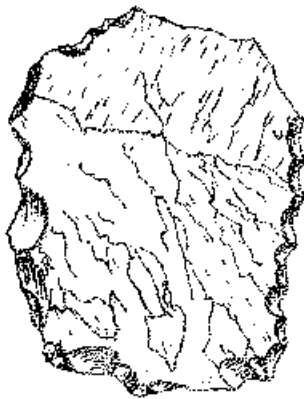
11.



RA 4



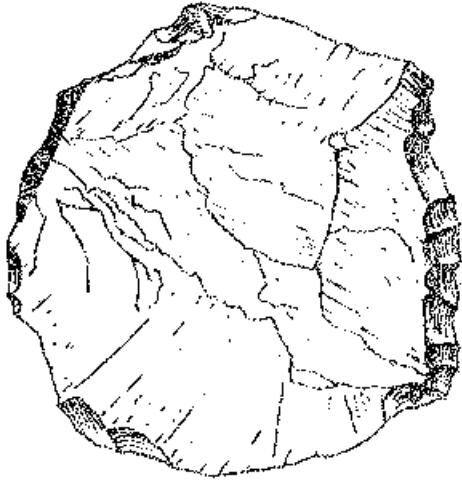
RA 5



RA 6

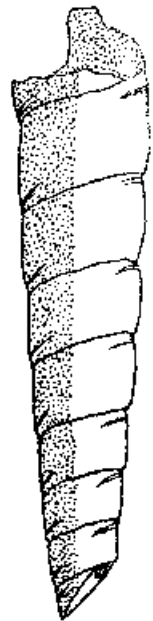
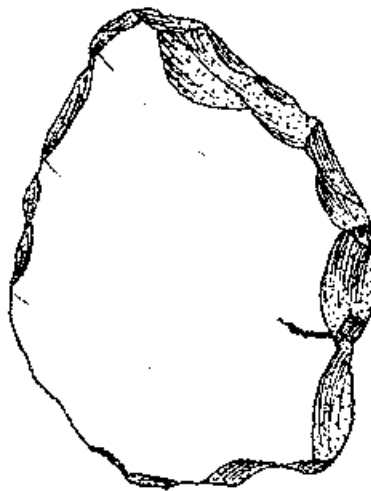
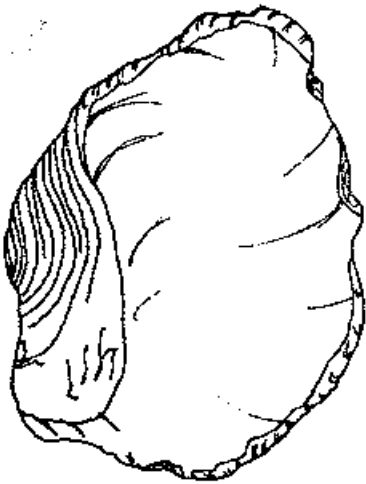
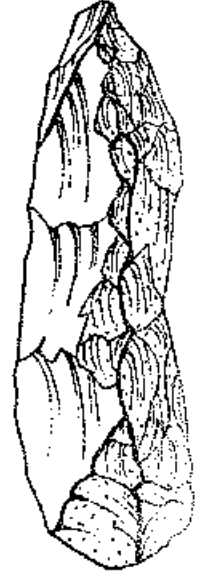
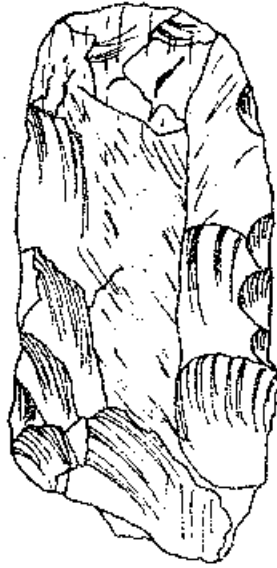


PL 6



RA 7





MUSEE DE TAHITI

CENTRE ORSTOM

ET DES ILES

PAPEETE

DEPARTEMENT D'ARCHEOLOGIE

RAPPORT SUR LES SONDAGES
ET FOUILLES REALISEES A VAHI

LIEU DIT APOOITI

NOV. 78

R. TEVIM

R. GRAFFE

RAPPORT SUR LES SONDAGES EFFECTUES
SUR LE SITE DE VAIHI

Une campagne de fouille de sauvetage a pu être organisée à Raiatea (I.S.L.V.) grâce à une subvention accordée par la direction des fouilles et antiquités de France sous la responsabilité de J.M. CHAZINE du C.N.R.S.

Elle fait suite aux campagnes effectuées en 1977 et 1978 dans l'île de Raiatea sur le lieu-dit VAIHI près d'APOOITI sur le littoral marécageux.

L'implantation des sondages se situe du côté de la montagne (Fig. 1), sur la zone menacée par les travaux de construction de la route de déviation qui évitera la traversée de la piste d'aviation.

Dans le cadre des fouilles de sauvetage et sondage d'urgence du site archéologique du lieu-dit VAIHI ont participé F. SEMAH de l'ORSTOM, M. CHARLEUX (enseignant), Melle A. COQUET (étudiante) et des fouilleurs tahitiens du Musée de Tahiti et des Îles H. OUMEN, J. TEIHOARII, R.T. GRAFFE, et R. TEVIVI du Département d'Archéologie.

Le logement des membres de la mission archéologique a été assuré au centre nautique grâce à la municipalité de la ville d'Uturoa.

Six sondages d'une superficie totale de 15 m² ont été réalisés sur la zone directement menacée. Ils ont permis de recueillir quelques vestiges, en particulier une herminette et une ébauche d'hameçon en nacre, mais peu d'éléments de structures d'habitat.

Les sondages sont repérés par les signes S.P.1 correspondant à S : Sondage, P = Prospection, suivie d'un numéro d'ordre chronologique de repérage et de la lettre repérant le carré fouillé - les couches sont numérotées en partant de la surface vers les niveaux enfouis.

S.P.1.

Situé à 10 m à l'Est de la route de ceinture à une surface de 3 m². La surface du sol est très proche du toit de la nappe aquifère (quelques dizaines de centimètres tout au plus selon le rythme de battement quotidien). Le sommet de la couche archéologique se situant à environ quarante centimètres sous la surface du sol, l'inondation des sondages a été continue. Nous avons donc du travailler avec l'aide d'une pompe (10 l/s environ).

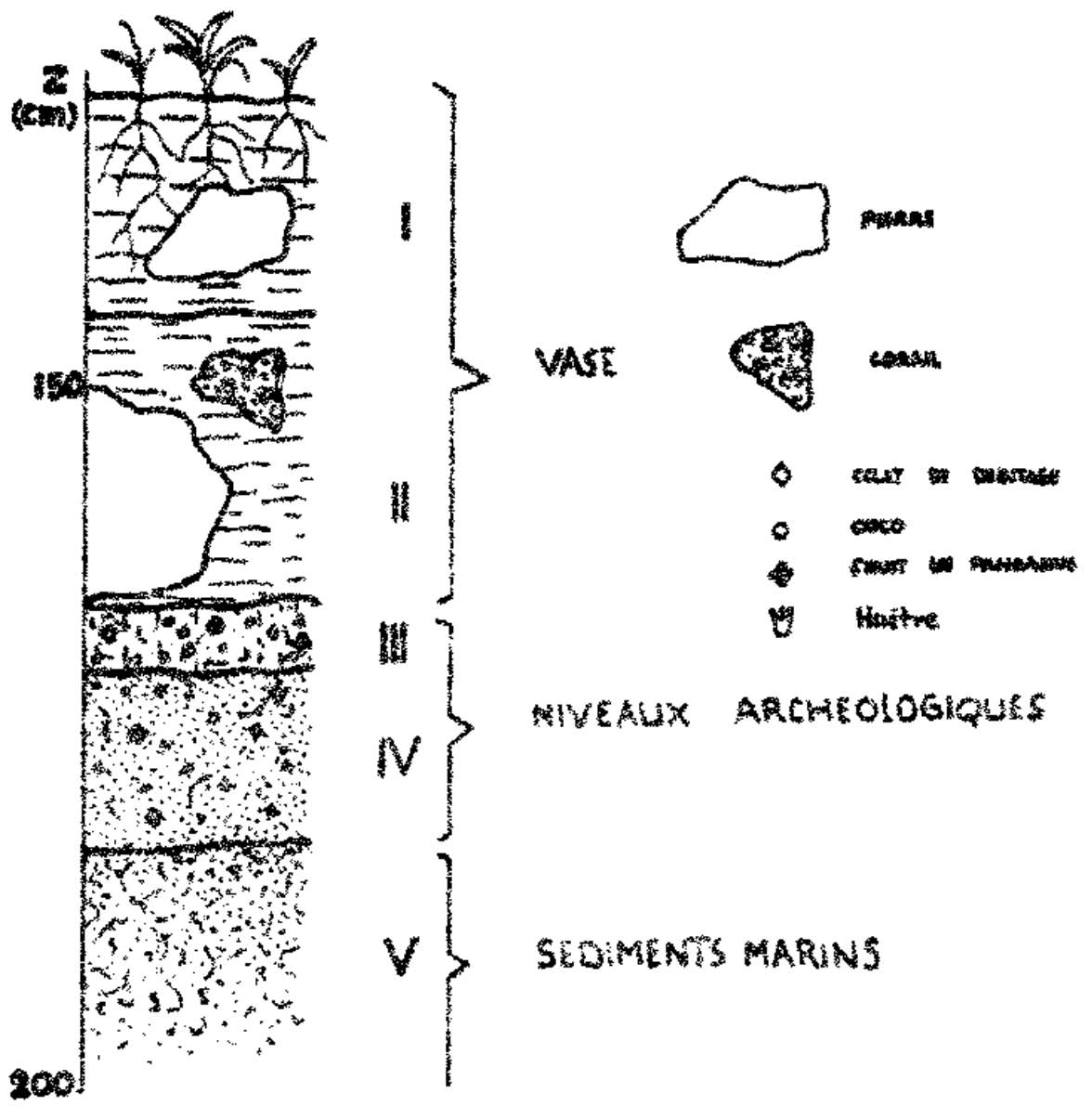
La coupe (Fig. 2) montre les principales couches rencontrées :

- la couche I, ou couche humifère, riche en racines
- la couche II, composée presque exclusivement d'une vase noire non consolidée.

Ces deux couches contiennent de nombreux blocs (en général Basalte ou Corail), dont les dimensions moyennes varient entre 20 et 30 cm, sans organisation apparente.

- la couche III, s'est révélée beaucoup plus argileuse que les précédentes, elle contient de nombreux débris végétaux, des petits fragments coralliens de 5 à 10 cm et quelques éclats de débitage.
- la couche IV est constituée d'un sable gris bien tassé contenant de nombreux débris organiques, ne comprenant (hormis les apports humains) que très peu d'éléments grossiers (uniquement des coquilles de petits bivalves marins).
- la couche V est un sédiment marin de type "soupe de corail", sable à nombreux débris de lamellibranches et de coraux. Dans cette couche aucun objet d'intérêt archéologique remarquable n'a été découvert. Notre sondage n'en a pas atteint la base, située à plus de 70 cm sous le niveau du sol.

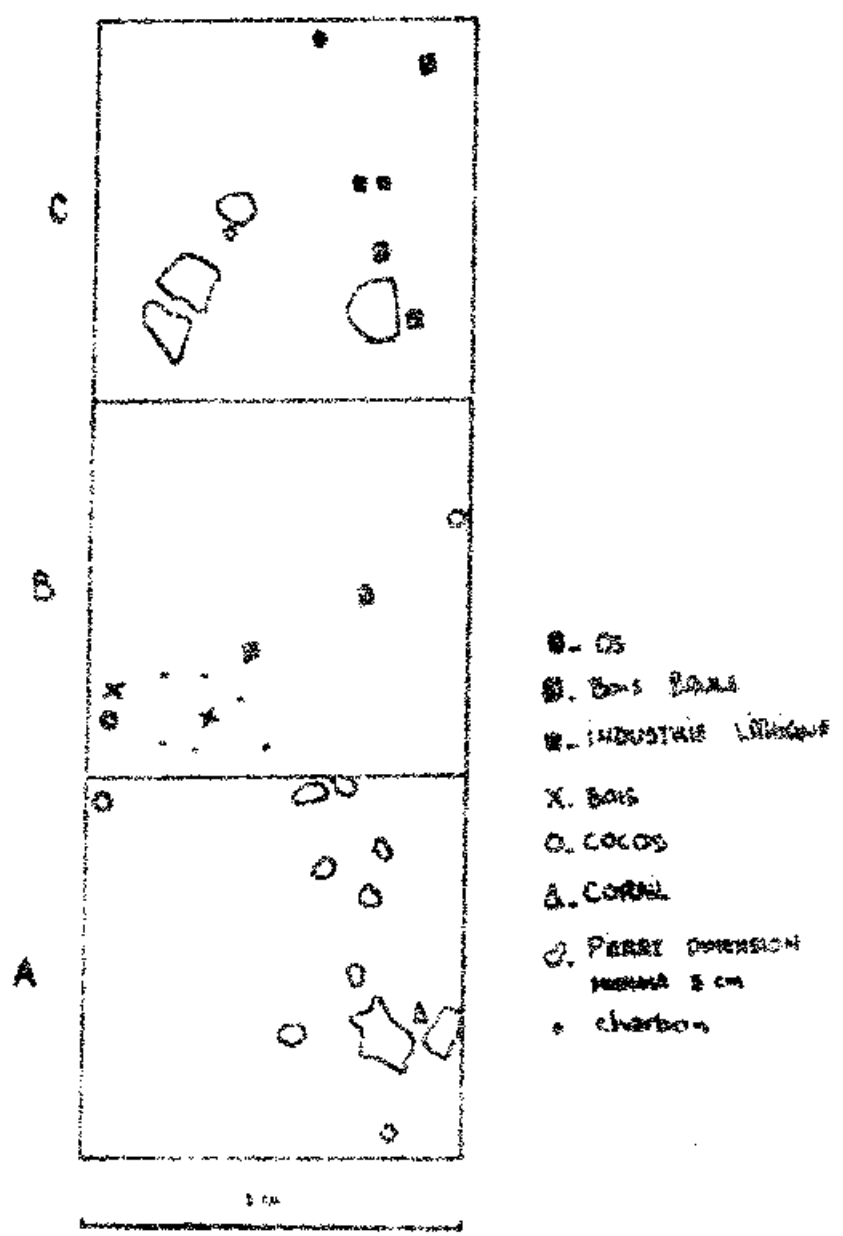
S.P.1 P. 2



COUPE STRATIGRAPHIQUE

Répartition des Objets

Couche Grise (IV)



S.P. 1

S.P.2.

Situé à environ 15 m du côté Sud-Est de la mare à une surface de 3 m²

- la couche I ou couche humifère composée d'une vase noire riche en racines est identique à celle de S.P.1.
- les couches II et III contiennent de nombreux blocs de basalte et de corail de dimension moyenne de 20 à 30 cm sans trace de façonnage qui ont été néanmoins apportés là par l'homme, formant un "empierrement" et non une structure de pavage régulier. Il apparaît que le remaniement y a été trop important pour que l'on puisse établir des relations entre ces éléments, excepté quelques alignements visibles en surface. Le but probable de cet empierrement est le même que celui observé sur les fouilles précédentes, et qui peut encore être attesté par certains habitants de Raiatea : permettre un passage "à pied sec" sur le marécage et un accès aux sources voisines.
- la couche IV constituée d'un sable gris contient quelques pierres de dimension moyenne de 15 à 20 cm, des sédiments marins, des débris végétaux, alimentaires, de petites coquilles et quelques éclats de débitage.

INDUSTRIE LITHIQUE

Herminette

Une herminette dont il manque le biseau présente de très nombreuses traces d'enlèvements de façonnage.

Le tranchant a été retouché et présente des enlèvements abrupts à son extrémité distale. Sa section est trapézoïdale. Les contours de la face frontale dessinent un trapèze bien poli. Le talon conserve les traces d'enlèvements de façonnage piqueté et non abrasé (Pl. 1).

LA NACRE

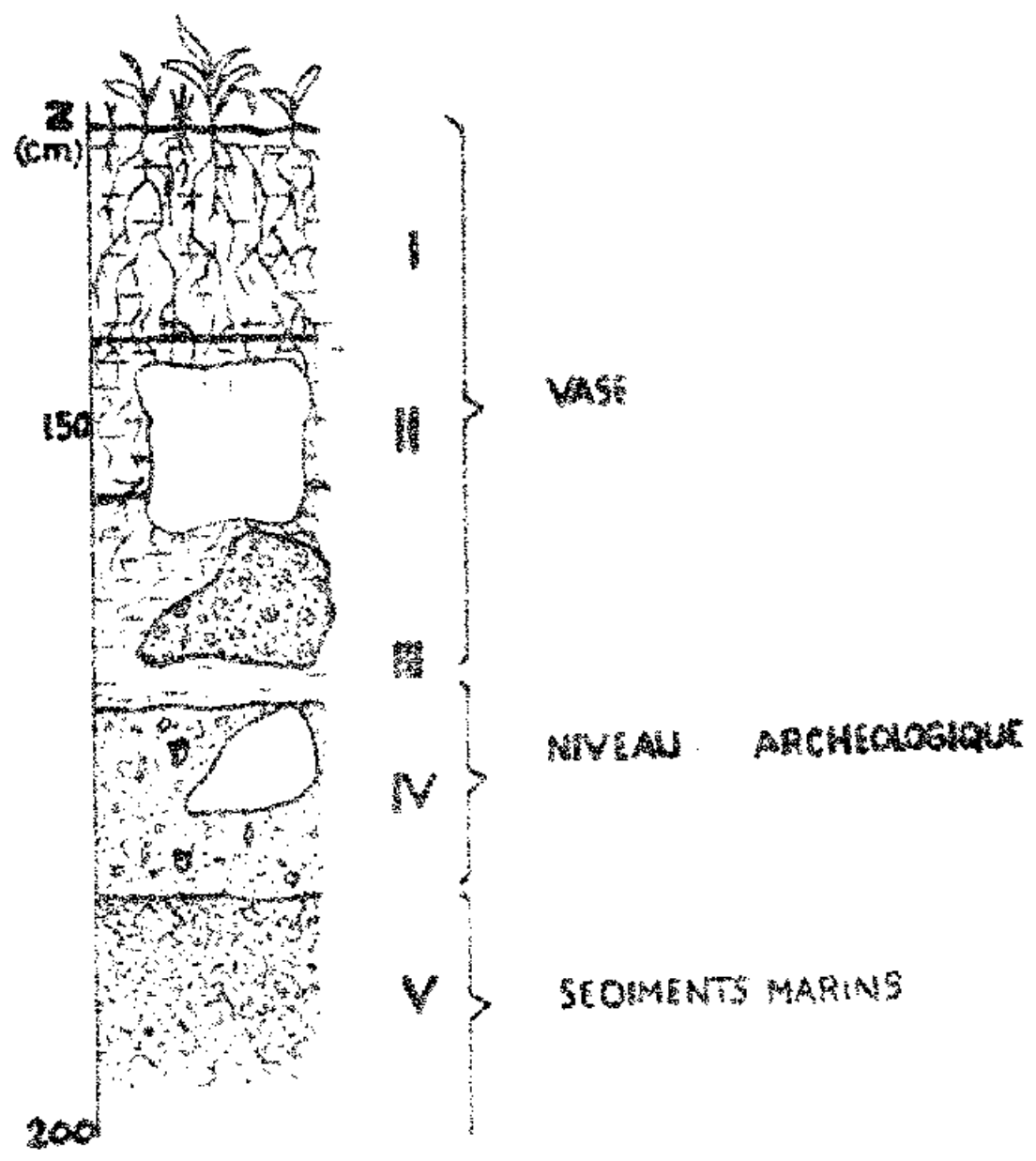
Hameçon

Ébauche d'hameçon dont la courbure est en V. La hampe à forme légèrement plano convexe, de la nacre est cassée à la limite de la courbure ; le sommet de la tête est légèrement marqué par une protubérance interne. Cet hameçon à l'état d'ébauche cassée présente des traces de perforations biconiques

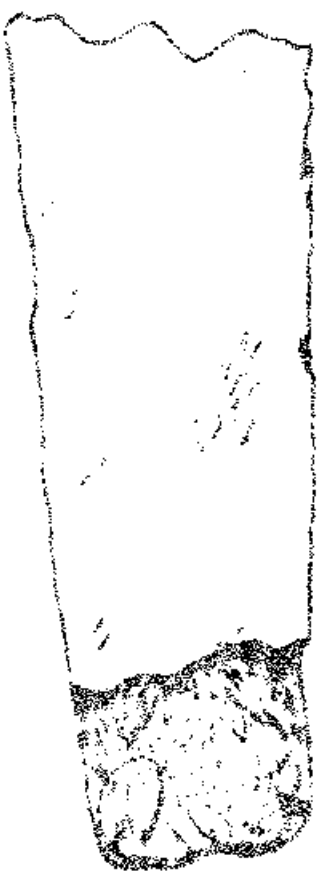
dans la partie interne de la courbure : il a été découvert dans la couche IV (Pl. 2 n° 1).

- La couche V est un sédiment marin du type "soupe de corail", sable à nombreux débris de lamellibranches et de coraux. Notre sondage n'en a pas atteint la base et n'a livré aucun vestige archéologique.

S.P.2



COUPE STRATIGRAPHIQUE



0 2.5cm

PL 1



1



2

3

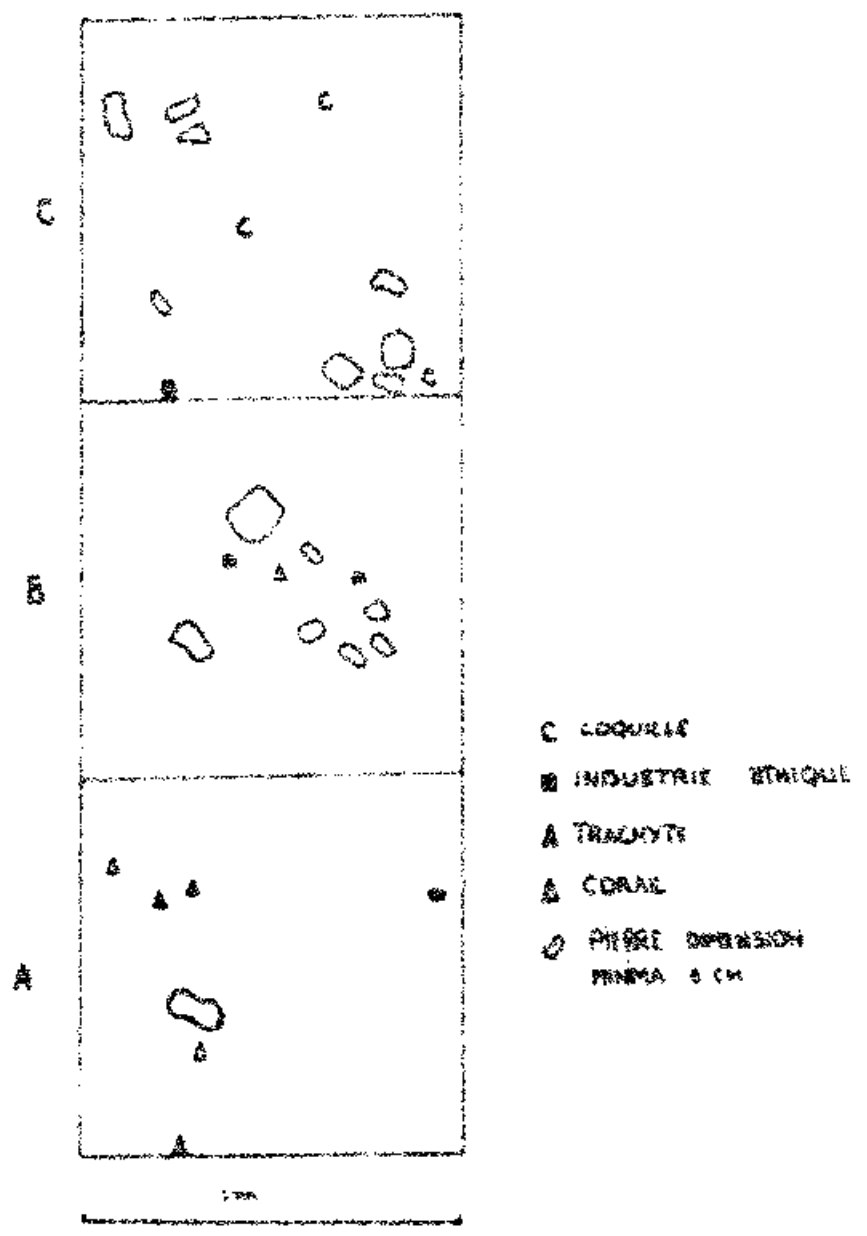


PL 2

0 2cm

Répartition des Objets

COUCHE BRIS (IV)



S.P. 2 .

S.P.3.

Situé perpendiculairement à S.P.2, d'une surface de 3 m².

- La couche I ou couche humifère, composée d'une vase noire est riche en racines identiques aux précédentes.
- La couche II composée presque exclusivement d'une vase noire non consolidée contient de nombreux blocs de basalte de dimension moyenne de 20 à 30 cm sans aménagement apparent. Cet empièchement étant identique à S.P.2, il fut décidé d'arrêter là ce sondage et de le reprendre en fin de campagne.

S.P.4.

Situé dans le prolongement de S.P.2. d'une surface de 3 m².

- La couche I ou couche humifère, riche en racines composée d'une vase noire.
- Les couches II et III contiennent quelques blocs de basalte et de corail de dimension moyenne de 15 à 30 cm, des débris organiques et alimentaires (huîtres, cocos), et quelques éclats de débitage.
- La couche IV, constituée d'un sable gris, contient quelques pierres de basalte et corail de dimension moyenne de 8 à 15 cm, des débris organiques et alimentaires (huîtres, cocos, etc).

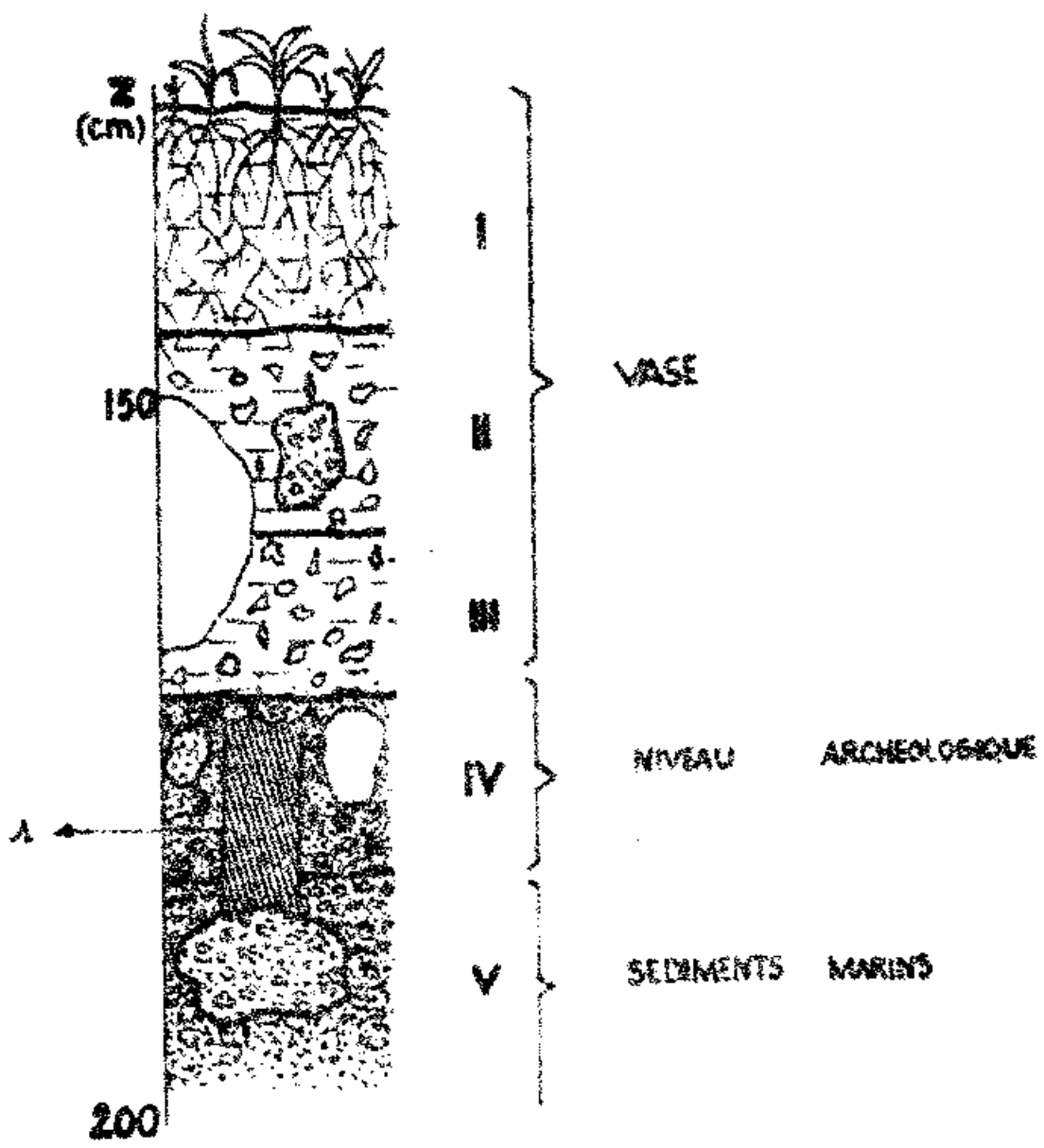
Une partie mésiale d'herminette (Pl. 2 n° 3). Partie mésiale d'une herminette dont la partie proximale est plano-convexe dans le sens de la longueur. La face interne plane est abrasée, dont les côtés latéraux sont légèrement convexes et de contour trapézoïdal.

Partie mésiale (n° 3) découverte dans la couche IV. Eclats de débitage et un poteau planté verticalement jusque dans la couche V. D'un diamètre de 12 cm, il porte des traces d'écorçage sur toute sa périphérie. L'accumulation de ces vestiges semble indiquer que les structures sont plus nombreuses vers le pied de la colline.

- La couche V plus ou moins sableuse et grise contient de nombreux débris de coquilles de bivalves marins. Dans cette couche reposent également quelques blocs de corail posés à plat de dimension moyenne de 20 à 35 cm.

Aucun objet d'intérêt archéologique particulièrement remarquable n'a été découvert. S.P.4. est le seul sondage où nous avons atteint la base de corail (bed rock) qui apparaît à 70 à 80 cm sous le niveau du sol.

S.P.4

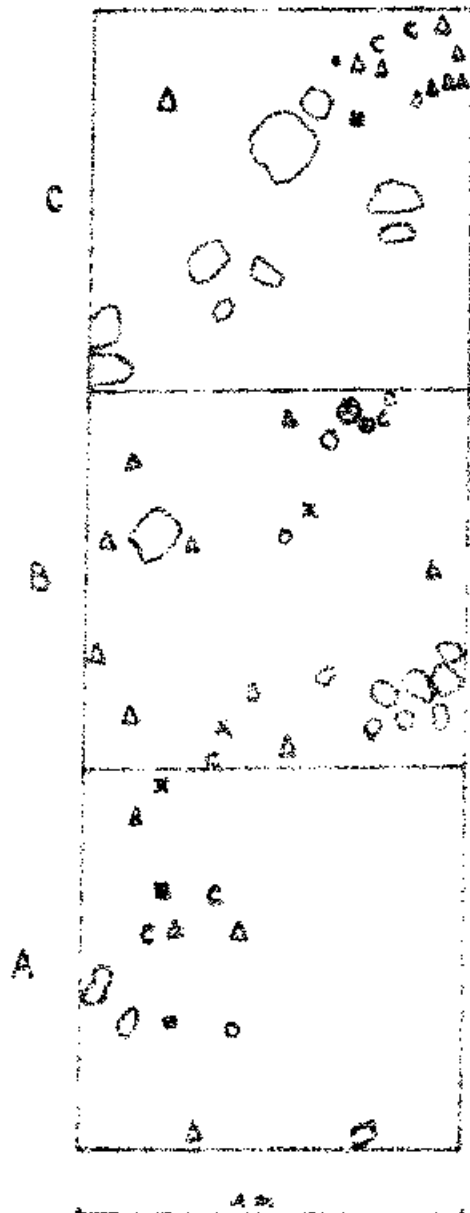


COUPE STRATIGRAPHIQUE

A. Poteau en bois écorcé

Repartition des Objets

COUCHE GRISE (IV)



- COQUES
- × BOIS
- ⊙ PÊCHES
- ⊙ OS BRULÉ
- COQUILLES
- ⊙ INDUSTRIEL USINAGE
- △ TRACHYTE
- △ CORAIL
- PIERRE DIMENSION 10x10x5 CM

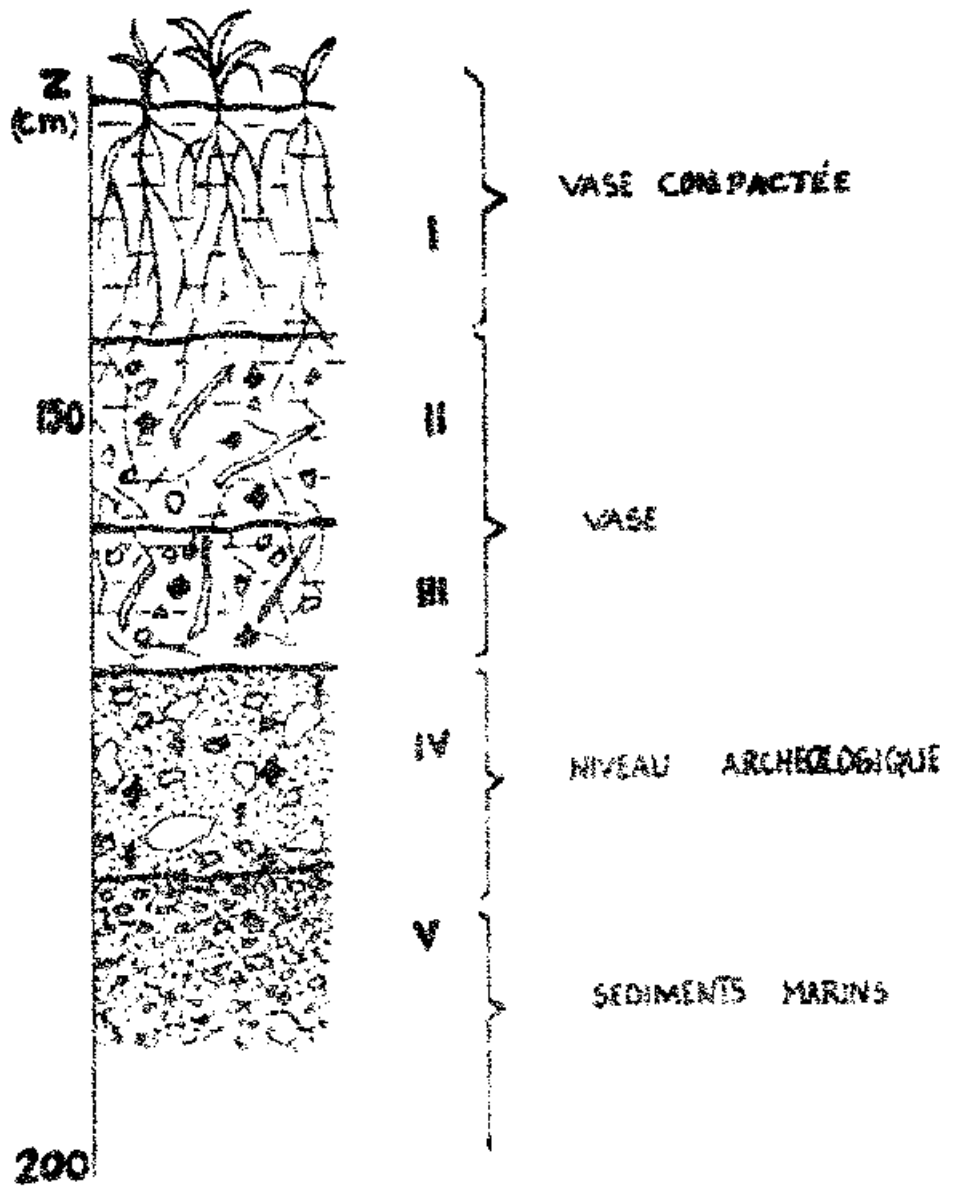
S.P.4 . f₂³

S.P.5.

Situé à la limite Ouest de la propriété privée où l'accès nous fut refusé, à une surface de 4 m².

- La couche I ou couche humifère, riche en racine, composée d'une vase noire, présente déjà un sédiment d'une première consolidation compacte, au contraire des couches inférieures qui elles stagnent dans une mare d'eau.
- Les couches II et III riches en racines, composées d'une vase noire non consolidée contient de nombreux fragments de bois non travaillés, des débris organiques et alimentaires (huître, coco, fruit de pandanus, noix de bancoul). On ne remarque pas de séparation nette entre ces deux couches.
- La couche IV constituée d'un sable gris contient quelques petites pierres de dimension moyenne de 5 à 10 cm, des débris organiques et alimentaires (huître, coco, fruit de pandanus, noix de bancoul, bœnitier) ainsi que quelques éclats de déhitage.
- La couche V plus ou moins sableuse et grise contient de nombreux débris de coquilles de bivalves marins. Notre sondage n'en a pas atteint la base et n'a livré aucun vestige archéologique.

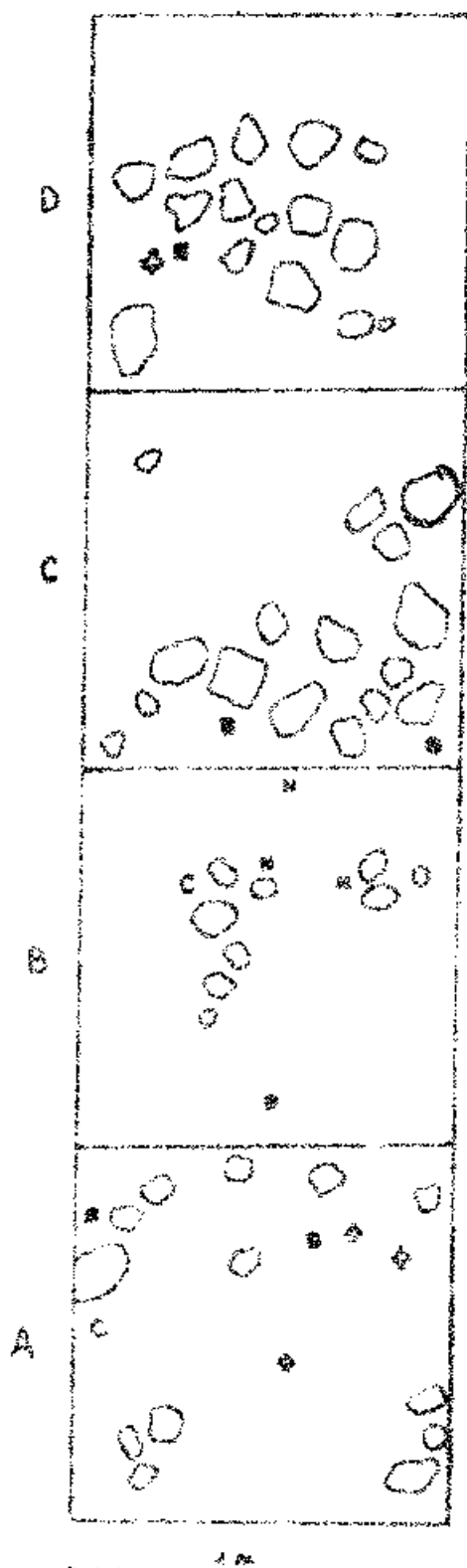
S.P.5



COUPE STRATIGRAPHIQUE

Répartition des Objets

COUCHE GRIS (IV)



- N. VASE
- - OS
- ⊗ PANDANUS. BANCOULE
- C. COQUILLE
- INDUSTRIE LITHIQUE
- PIERRE DIMENSION
MILIMÈTRE 5 CM

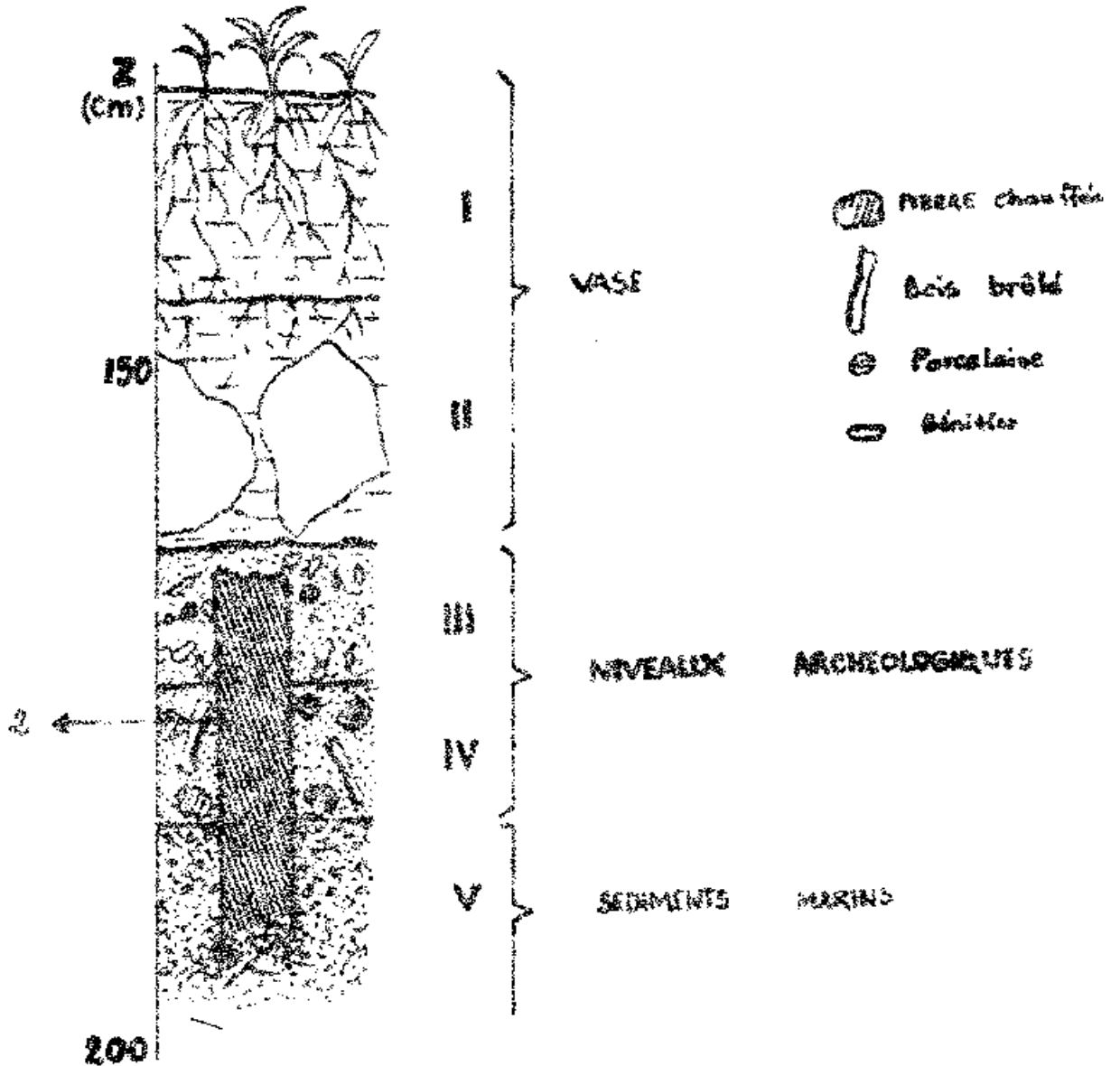
S.P. 5

S.P.6.

Situé à l'Est de la route de ceinture actuelle à environ 20 M du pied de la colline a une surface de 2 M2.

- La couche I ou couche humifère, riche en racines.
- La couche II est identique à celle de S.P.1. composée presque exclusivement d'une vase noire non consolidée, contient de nombreux blocs de pierres de dimension moyenne de 20 à 30 cm sans aménagement apparent.
- La couche III constituée d'un sable gris renferme des fragments de bœnitier, porcelaine, mitres, de nacre travaillée (Pl. 2, n° 2), des bœnitiers intacts, coco, des éclats de débitage et un poteau de 10 cm de Ø travaillé et planté verticalement traversant les couches IV et V.
- La couche IV constituée d'un sable gris est riche en vestiges, portant des traces de combustion (bois brûlés, pierres chauffées, charbons).
- La couche V constituée de sable gris bien tassé contient de nombreuses coquilles et palourdes ainsi que de petites lamelles de corail. Aucun objet archéologique remarquable n'a été découvert dans cette couche.

S.P.6

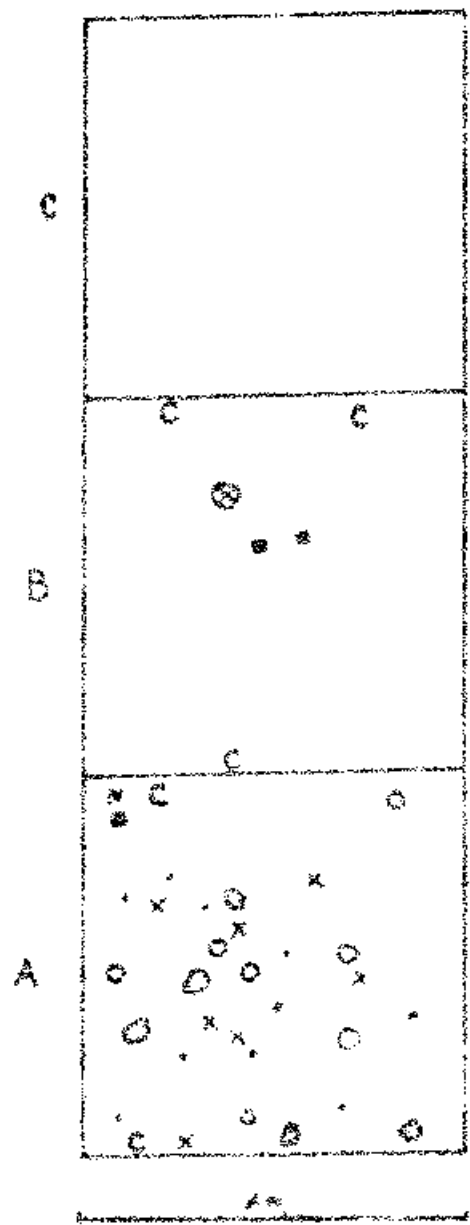


COUPE STRATIGRAPHIQUE

2. Fosse

Repartition des Objets

COUCHE GRISSE (IV)



- A - NACRE
- X - Bois Brûlé
- O - Coquille
- C - Coquille
- - Industrie Lithique
- - Pierre
- O - Pierre caillottes
- - charbon

S.P. 6

Le tableau qui suit donne les répartitions des vestiges recueillis dans les sondages, en les classant par catégories de matières. On a différencié dans chaque catégorie celles qui portaient des traces de façonnage ou d'utilisation et celles qui, bien que brutes, attestaient une activité humaine.

Sur un total de 766 objets ou éléments recueillis, 114 sont constitués de fragments portant des traces de façonnage ou d'utilisation.

Corail - Brut : de dimension hors-tout de 10 à 17 cm pour la largeur, de 30 à 45 cm pour la longueur, à l'exclusion de tout bloc de corail aménagé.

Basalte Aménagé/façonné - Outil découvert en fouille portant des traces d'enlèvements de façonnage ou d'utilisation (Pl. 1, Pl.2, n°3).

Débité - Principalement des éclats de débitage sans retouches.

Chauffé - Quelques éléments de basalte bulleux ou des fragments de 2,5 à 4 cm de basalte complètement altéré (mamu).

Nacre - Aménagée - Des fragments de nacre portant des traces de façonnage, de sciage, et/ou de polissage de 2 à 3 cm.

Façonnée - Ebauche d'hameçon portant des traces de perforation interne (Pl. 2, n°1).

Coquillages - Bruts : Une variété de coquilles les plus diverses : huître, turbo, bénitier, porcelaine, (dont certains consommés) ont été plus ou moins roulés. Aucun ne porte de trace de façonnage.

Os - Brut - Débris d'os ne comportant aucune trace d'enlèvement ou d'utilisation.

façonné - Dent de porc portant les traces de façonnage.

brûlé - un seul porte des traces de cuisson.

Bois - Bruts - Un certain nombre de fragments de bois (branches, rondins éclatés) ne comportant aucune trace de façonnage ou d'utilisation. Les sections maximales ne dépassent pas 2.5 cm.

Brûlés - Quelques fragments de bois brûlés (rondins) particulièrement en S.P.1 et S.P.6.

Façonnés - Deux poteaux portent des traces d'écorçage périphérique en S.P.4. et S.P.6.

TABLEAU DE REPARTITION

		S.P.1	S.P.2	S.P.3	S.P.4	S.P.5	S.P.6	TOTAL
Corail	Brut	1	6		33			40
	Aménagé							
Basalte *	Brut	15	147	18	243	53	137	613
	Aménagé/façonné		1		1			2
	débité chauffé	2	3		8	4	2	19
							14	14
	brute Aménagée façonnée					3	1	4
			1					1
Coquillages	bruts	3	3		9	2	5	22
	façonnés							
Os	brut		2		2	2		6
	façonné	1						1
	brûlé				1			1
Bois	bruts	3			5	18		26
	brûlés	4					11	15
	façonnés				1		1	2
		29	163	18	303	77	171	766

* 113 + 40 + 613 = 766

Caillouté de basalte sans choix perceptible

CONCLUSION

D Intérêt archéologique des sondages

La nature et l'intérêt des nombreux vestiges archéologiques découverts à Vai'hi lors des précédentes fouilles rendaient une telle intervention nécessaire.

Les sondages S.P.1, 2, 3 et 5 réalisés directement sur le tracé de la route de déviation ainsi qu'aux abords immédiats recèlent peu d'éléments de structures d'habitat. Leurs contenus ne seraient donc pas une entrave à la réalisation de la déviation, si ce n'est la mare qui sera totalement recouverte lors des travaux.

Facteur disposition géographique

Parmi les sondages effectués, deux seulement recèlent des traces liées à une occupation humaine de plus longue durée. En particulier :

- les blocs de corail et de basalte et un poteau S.P.4.B
- un foyer marqué par des bois brûlés, des pierres chauffées, des noix de coco brûlées et/ou grattées à l'intérieur ou à l'extérieur en S.P.6.A et un poteau en S.P.6. B.

Les plans de répartition des objets ont été réalisés d'après les carnets de fouilles et les refus de tamisage (maille de 1,5 mm).

Les objets apparaissent en général peu groupés sur la fouille mais, certains sont plus fréquents que d'autres.

- La nacre en S.P.5.B
- Les blocs de corail en S.P.4.
- Les bois brûlés et les charbons en S.P.1.B et S.P.6.A
- Les pierres chauffées en S.P.6.A

D'autres sont disséminés un peu partout dans la fouille.

- Les débris alimentaires (os, arêtes de poissons, huîtres, coquillages)
- L'industrie lithique
- Les débris organiques (noix de coco, de bancoul, fruits de pandanus, fragments de bois etc)

L'implantation des sondages a permis de retrouver la trace d'activités humaines très diverses. Il semble cependant, au vu des quelques sondages qui ont pu être faits que la zone directement menacée par l'implantation de la route de déviation ne recèle pas d'éléments importants de structures d'habitat.

Par contre le nombre de vestiges archéologiques retrouvés en S.P.4 et S.P.6 confirmeraient que ces structures sont plus nombreuses vers le pied de la colline, d'où la nécessité de le préserver à des fouilles futures qui nous permettront de compléter la connaissance du mode de vie des anciens habitants de l'île.

R.T. GRAFFE

R. TEVIVI

Mai 1979